

# Nathalie Kosciusko-Morizet, pour un « Grenelle du mobile », frileuse sur la fibre optique

Fraichement nommée secrétaire d'Etat à l'Economie numérique, Nathalie Kosciusko-Morizet, interrogée par nos confrères du *Parisien*, s'est exprimée sur les dossiers chauds auxquels elle sera chargée de trouver une solution.

La secrétaire d'Etat reste liée à la thématique environnementale, son portefeuille précédent. La ministre « réfléchit à l'organisation d'un mini Grenelle de la téléphonie mobile ». Décidée à « mettre clairement sur la table tous les enjeux », NKM souhaite « rapprocher les opérateurs et les élus locaux qui se trouvent face aux inquiétudes des habitants vis-à-vis des antennes relais ».

Concernant la téléphonie mobile, la ministre a également abordé la question de la télévision mobile personnelle, la TMP. NKM a précisé qu'elle se rendrait prochainement au « Japon et en Corée du Sud pour comprendre pourquoi et comment, là-bas, 40 à 45% des gens l'utilisent ».

En France, le dossier accumule du retard. Si la technologie (le DVB-H) a été approuvée par l'ensemble des acteurs concernés, le modèle économique peine à faire l'unanimité. La ministre va « lancer dans les prochains jours, une mission (...) chargée d'écouter tous les acteurs pour imaginer, d'ici fin mars, comment lancer le mouvement ». La secrétaire d'Etat [expliquait la même chose](#) à silicon.fr il y a quelques jours.

La ministre entend également s'attaquer à la question du dividende numérique. Le basculement de l'analogique au numérique, programmée pour 2011, avance à tâtons. La ville de Coulommiers « et ses neuf villes environnante sert de zone pilote », selon la ministre. « Il reste beaucoup d'interrogations sur les conditions d'accompagnement et d'information du public. Des bandeaux déroulants ont été diffusés sur les écrans de télévision pour prévenir et inviter les téléspectateurs à composer un numéro de téléphone pour s'informer au mieux du changement à venir ». Néanmoins, consciente que la fin de la diffusion analogique représente une d'inquiétude dans une partie de la population, NKM veut faire comprendre aux plus réticents que le « numérique [est] avantageux ».

Questionnée sur la fibre optique, la ministre a ostensiblement botté en touche. « La priorité est d'abord le haut débit, en fixe ou en mobile, pour tout le monde notamment via l'ADSL ». NKM semble penser que le développement du très haut débit se fera « naturellement », une fois tout le monde correctement équipé en haut débit.

Le déploiement de la fibre reste pourtant un dossier de poids. Les désaccords entre les opérateurs, restent nombreux, notamment autour des investissements financiers nécessaires et l'installation de la fibre dans les appartements (FTTH, pour *fiber to the home*). Tout dernièrement l'accord intervenu entre Orange et SFR avait fait grincer Free. Le trublion d'internet s'estimait lésé par cette entente.